



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/39/158
S/16445
28 mars 1984
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-neuvième session
Points 68, 69, 124, 125 et 130
de la liste préliminaire*
EXAMEN DE L'APPLICATION DE LA DECLARATION
SUR LE RENFORCEMENT DE LA SECURITE
INTERNATIONALE
APPLICATION DES DISPOSITIONS DE SECURITE
COLLECTIVE DE LA CHARTE DES NATIONS UNIES
POUR LE MAINTIEN DE LA PAIX ET DE LA
SECURITE INTERNATIONALES
DEVELOPPEMENT ET RENFORCEMENT DU BON
VOISINAGE ENTRE ETATS
REGLEMENT PACIFIQUE DES DIFFERENDS
ENTRE ETATS
RAPPORT DU COMITE SPECIAL POUR
L'ELABORATION D'UNE CONVENTION
INTERNATIONALE CONTRE LE RECRUTEMENT,
L'UTILISATION, LE FINANCEMENT ET
L'INSTRUCTION DE MERCENAIRES

CONSEIL DE SECURITE
Trente-neuvième année

Lettre datée du 28 mars 1984, adressée au Secrétaire général
par le Représentant permanent de l'Afghanistan auprès de
l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte d'une déclaration publiée le 22 mars 1984 par le Ministère des affaires étrangères de la République démocratique d'Afghanistan en réponse à la déclaration du Président des Etats-Unis d'Amérique, Ronald Reagan, qui a été distribuée comme document officiel de l'Assemblée générale et du Conseil de sécurité (document A/39/140-S/16432, daté du 23 mars 1984).

* A/39/50.

A/39/158
S/16445
Français
Page 2

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de l'annexe ci-jointe comme document de l'Assemblée générale, au titre des points 68, 69, 124, 125 et 130 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent,

(Signé) Farid ZARIF

AnnexeDECLARATION DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES DE LA
REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE D'AFGHANISTAN

Le Président des Etats-Unis, Ronald Reagan, a fait, le 23 mars, une nouvelle déclaration provocatrice et calomnieuse à l'occasion de la prétendue "Journée de l'Afghanistan", que le Gouvernement des Etats-Unis célèbre depuis quelques années en vue d'intensifier la guerre psychologique et la campagne de provocation menées contre la République démocratique d'Afghanistan.

Cela fait presque six ans que les ennemis du peuple afghan s'efforcent désespérément d'arrêter la marche victorieuse de la révolution en Afghanistan en intensifiant les actes d'agression armée et la guerre de propagande dirigés contre la République démocratique d'Afghanistan, et dans lesquels les Etats-Unis jouent un rôle de premier plan.

Les valets de l'impérialisme et leurs maîtres sont furieux de voir que leurs actes d'hostilité ont été déjoués par le peuple et les forces armées héroïques de la République démocratique d'Afghanistan. Ces valets s'attachent en vain à dévaloriser les transformations socio-économiques progressistes qui ont eu lieu en Afghanistan et à déformer les réalités de la situation régnant autour de ce pays. Dans le même temps, ils cherchent à décrire les bandits mercenaires qui se livrent à des meurtres, à des pillages et à des destructions en Afghanistan comme des combattants au service de la liberté et de l'indépendance.

Les déclarations du Président des Etats-Unis sur ce sujet n'ont rien de nouveau. Cependant, il est surprenant de voir combien démagogiques et trompeurs sont les efforts déployés par Reagan pour couvrir les crimes d'une poignée de bourreaux et de tyrans qui se posent comme "Modjahidin" et "combattants servant la cause de la liberté".

Tout ce que Reagan a réussi à faire, c'est de prouver à nouveau une nouvelle fois que l'impérialisme agressif des Etats-Unis, qui a élevé le terrorisme international au rang d'une politique d'Etat, est l'organisateur et le maître d'oeuvre véritable de la guerre non déclarée menée contre l'Afghanistan.

En se livrant une nouvelle fois à une propagande réactionnaire par laquelle il prétend qu'il souhaite garantir au peuple afghan une vie menée sous le signe de l'indépendance et de la liberté, et le droit de décider de son propre destin - ce à quoi la présence de contingents soviétiques limités en Afghanistan constituerait prétendument un obstacle - Reagan recourt une fois de plus à une déformation des faits. Cependant, cette tactique éculée du Président des Etats-Unis ne saurait tromper personne. Il est notoire que le gouvernement légitime de la République démocratique d'Afghanistan a invité ces contingents soviétiques limités pour aider notre peuple à défendre sa liberté et son indépendance contre les dangers et les actes d'agression extérieurs et contre les efforts déployés pour imposer à nouveau à l'Afghanistan un système favorable à l'impérialisme et à la réaction.

En fait, l'objectif que le Gouvernement des Etats-Unis poursuit en faisant un tel tapage au sujet du prétendu problème afghan et en recourant à cet effet à tous les moyens à sa portée, est de détourner l'attention des peuples du monde et celle des Etats-Unis de sa politique agressive et aventuriste et de neutraliser la vague de protestations légitimes suscitée chez les peuples du monde contre l'occupation américaine de la Grenade, les actes d'agression et les bombardements dirigés contre le peuple innocent du Liban, les provocations armées à l'encontre du Nicaragua, de Cuba et d'autres pays indépendants.

Tout ce tapage ne sert, avec d'autres prétextes analogues, qu'à justifier les préparatifs militaires du Gouvernement américain et des provocations belliqueuses auxquelles il se livre dans la région du golfe pour s'emparer des ressources naturelles.

S'agissant des déclarations démagogiques du Président des Etats-Unis, qui prétend appuyer la solution d'un règlement pacifique de la situation afghane, on peut dire non seulement qu'elles sont en totale contradiction avec les mesures prises en fait par les Etats-Unis et les activités de la CIA pour armer et financer la contre-révolution, mais qu'elles sont également démenties par les dernières déclarations du Secrétaire d'Etat américain lui-même, concernant le soutien apporté par les Etats-Unis à la contre-révolution afghane.

Le Gouvernement des Etats-Unis n'épargne aucun effort pour créer des obstacles à la veille de la visite de M. Diego Cordovez, représentant du Secrétaire général de l'ONU, qui doit se rendre dans cette région pour assurer la poursuite des entretiens en vue d'une solution politique de la situation.

En faisant pression sur le Pakistan, le Gouvernement américain essaie de troubler le climat de ces entretiens.

Par de telles déclarations, Reagan encourage des contre-révolutionnaires sauvages et barbares à intensifier leurs actes terroristes et subversifs contre la République démocratique d'Afghanistan. La destruction des mosquées islamiques et l'assassinat de personnalités spirituelles éminentes de notre pays par ces bandits mercenaires, en sont une preuve éclatante.

Le Ministre des affaires étrangères de la République démocratique d'Afghanistan condamne vigoureusement la déclaration du président Reagan comme une ingérence impudente dans les affaires intérieures de l'Afghanistan, pays démocratique et non aligné, dans le but d'envenimer la situation dans la région et à l'extérieur.

Le peuple afghan défendra résolument les acquis de la révolution et ne permettra jamais à quiconque de dresser des obstacles sur la voie de son oeuvre révolutionnaire et de la lutte qu'il mène pour créer une nouvelle société conforme aux idéaux révolutionnaires des travailleurs de notre pays.

Comme l'a déclaré Babrak Karmal, secrétaire général du Comité central du parti démocratique populaire de la République démocratique d'Afghanistan, à la veille du nouvel an afghan, "malgré l'intensification de la guerre impérialiste non déclarée menée contre notre pays révolutionnaire, et en dépit des tentatives obstinées de ces forces pour arrêter le cours de la rénovation révolutionnaire de ce pays, notre peuple est résolu de poursuivre la transformation démocratique dans l'intérêt les travailleurs, sous la conduite du Comité central du parti démocratique populaire d'Afghanistan, et pour un avenir prospère".

